

Goodbye Staline

Les chevaux de feu *Tini zabutykh predkiv*

Sergueï Paradjanov



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch



Lundi 1^{er} février 2016 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: URSS, 1965, Coul., 97', 35 mm, vo st fr

Interprétation: Ivan Mikolaïtchouk, Larissa
Kadotchnikova, Tatiana Bestaïeva

Dans un village d'Ukraine, le père d'Ivan tue le père de Maritchka. Des années plus tard, Ivan et Maritchka tombent amoureux malgré l'interdit.

Totalement à contre-courant du cinéma soviétique de l'époque, Paradjanov met en scène le folklore ukrainien à un moment où le Parti veut l'unité absolue de l'URSS et cherche à gommer la spécificité culturelle de chacune des républiques soviétiques.

Témoignage de l'actrice Larisa Kadotchnikova

La vie de Paradjanov était très chaotique, mais sa pensée – jamais. Tout ce qu'il a inventé ou suggéré impressionnait toujours par sa nouveauté. Je me souviens de notre premier visionnage du matériel des *Ombres...* Totalement incompréhensible... Juste de belles images... J'étais désespérée... Youra [Illienko] aussi. Tous les deux, affolés, nous avons décidé de quitter le film. Sergueï essayait de nous convaincre de rester. Son ami, un opérateur talentueux Souren Chahbazian, était arrivé et lui aussi cherchait à nous convaincre. Nous sommes restés... jusqu'au prochain visionnage du matériel. À l'époque nous ne comprenions pas que Sergueï découvrait un cinéma totalement nouveau, un cinéma poétique [...]

Quelle stupéfaction lors du second visionnage. Comme un coup de foudre! Nous n'avons jamais vu une chose pareille! Le film était rempli d'un souffle, d'arômes, de sons de la nature du pays Goutsoul. Et l'homme en faisait une partie imprescriptible. Tout ne faisait qu'un – les sons merveilleux de l'étonnant parler goutsoul, le tintement d'une clochette dans la forêt, le gémissement d'un arbre qui s'écroule, l'odeur de l'herbe et des champignons, les visages heureux des mariés dans le tourbillon nuptial et un pommier solitaire sur une pente d'une montagne, couvert de fruits rouges ardents... C'était un poème. Les studios de Kiev n'ont pas

vu une chose pareille depuis plusieurs années, depuis Dovjenko en fait.

C'est ainsi qu'ont commencé l'ascension et le meurtre de Paradjanov...

Je me souviens dans quelles conditions on déposait les *Ombres* [à la commission cinématographique]... péniblement, avec des reproches et des remarques... comme pour tout autre film inscrit à l'ordre du jour [de la planification]. Mais Sergueï était déjà à l'époque une grande sommité pour tous les artistes. Il était le directeur artistique secret des studios...

Toutefois, après tous les prix et le succès à l'étranger, il y a eu beaucoup de jaloux. On disait que le film n'avait pas été fait par lui, on cherchait à confronter Paradjanov et Illienko. Puis une chasse à courre. Tout est devenu une grande boue de mensonge qui en prenant de la vitesse, descendait en bas en entraînant avec elle le grand maître.

Nous sommes tous plus ou moins coupables de son destin. Mais il est difficile de l'assumer.

Параджанов, С. et alii . 2005. Коллаж на фоне автопортрета. Жизнь - игра, Имена. Деком. pp. 35-37.

**Fiche filmique proposée
par Marie Kondrat**



Prochain film du Ciné-club:

***Les aventures d'un dentiste*, Elem Klimov, 1965**

8 février à 20h, Auditorium Arditi